



La compagnie des épices
Théâtre et arts de la parole

ON PEUT PAS DORMIR TOUT SEUL

Duo conte & musique



Spectacle familial à partir de 5 ans

50 minutes

En scène

Florence DESNOUVEAUX au conte
Luc ALENVERS à la guitare électrique

Hors scène

Laurent DHAINAUT création lumières
Alain PRIOUL mise en scène
Bruno JOUVET costumes

**« Raconte-moi une histoire, avant de dormir !
Une histoire pour avoir peur, pour rire, pour frémir de vie. »**

Une femme se souvient :

un soir de son enfance, elle a dû dormir toute seule pour la première fois.

- Mais on ne peut pas dormir toute seule !

- Si, on peut, lui répond sa grand-mère.

- Et si j'ai peur ?

- Noie la sorcière, éventre l'ogre et coupe la queue du singe.

Des histoires terribles, extravagantes et drôles laisseront grand-mère et petite fille exténuées mais rassurées.

Le spectacle prend sa source dans trois contes traditionnels : « Volé-trouvé », du collectage des frères Grimm ; « L'ogre Baborco », de tradition populaire sarde et « Le singe qui voulait se faire raser », randonnée populaire brésilienne.

L'accompagnement à la guitare électrique de ces histoires s'est imposé dès le début du travail de création. Cet instrument permet une approche à la fois mélodique et bruitiste.

Note d'intention

« Quelles histoires à faire peur peut-on raconter aux enfants ?

La question du choix des histoires à conter m'est familière en tant que conteuse. Elle revient à chaque occasion. J'ai pu constater nombre de fois que les enfants aiment les histoires qui font peur. Ils aiment partager le sentiment de peur et d'effroi. Les adultes qui les accompagnent ont cependant un avis souvent contraire et ne souhaitent pas d'histoires effrayantes.

Pourtant, la narration permet non seulement de donner des mots pour dire la peur, mais elle permet aussi de traverser cette émotion trouble pas à pas, ensemble, pour finalement la canaliser. La présence d'une personne racontant l'histoire s'ajoute à la narration, qui s'enrichit du souffle, de la respiration, de la gestuelle composée pour l'occasion et structurante pour l'enfant.

Les adultes accompagnant au spectacle semblent parfois oublier le plaisir des enfants à avoir peur ensemble. La surprotection pointe alors le bout de son nez. Cette limite nous a questionné, intéressé et a inspiré le spectacle.

Dans *On peut pas dormir tout seul*, nous abordons plus particulièrement la façon dont les grands-parents peuvent accueillir la peur des enfants.

Dans chacun des contes choisis, la grand-mère propose de tuer les personnages incarnant les peurs enfantines. Il n'y a pas de demi-mesure. La sorcière et l'ogre doivent mourir car ils mettent en insécurité l'enfant.

Une fois les deux monstres morts et bien morts, la vieille femme joue avec l'imaginaire en contant une randonnée surréaliste, où les mots deviennent un jeu d'accumulation.

Entre 5 et 8 ans, les enfants ont déjà accumulé une somme de mots très importante et aiment jouer avec le vocabulaire et les émotions qu'ils peuvent faire surgir en disant simplement un mot. Cette capacité de jeu autour du vocabulaire est notre terrain de prédilection pour développer les contes traditionnels.

C'est sur ce territoire que prend source notre démarche artistique.

L'apport de la guitare électrique nous permet de jouer avec une tension liée aux émotions :

- avec une douce sonorité pour rappeler la présence réconfortante de la vieille femme avec la berceuse,

- agressive et excitante, quand elle joue la peur. »

Florence Desnouveaux, décembre 2015.

Le plaisir du train fantôme

« Quand on aime la fête foraine et ses trains fantômes, ses grand-huit, on aime cette délicieuse sensation d'avoir peur en toute sécurité. Le monstre est en carton, nous sommes solidement harnachés à nos sièges, donc nous pouvons nous laisser aller à frissonner pour le plaisir.

Nous avons cherché dans *On ne peut pas dormir tout seul* à créer un espace suffisamment rassurant pour que l'enfant puisse avoir peur en toute sécurité et avec plaisir.

Les partitions de la conteuse et du musicien ressemblent à des partitions de jazz. Il y a une structure très forte, des motifs récurrents, qui permettent une part d'improvisation afin de s'adapter à chaque salle, chaque groupe de spectateurs et de doser l'inquiétant et l'amusant. La musique vient parfois en appui de la narration et se fera contre-point à d'autres moments.

Les histoires sont traitées dans des codes de jeux différents dans cet ordre : une légende inquiétante, une farce joyeuse et une bouffonnerie extravagante, le tout encadré par un récit aux accents plus naturalistes. Cela permet de visiter cette émotion qu'est la peur, avec des corps, des masques vocaux, des registres lexicaux très différents. Ces codifications de la réalité sont de plus en plus apparentes au fur et à mesure du spectacle, permettant de mettre à distance, de circonscrire dans un cadre rassurant cette étrange émotion.

La lumière est légèrement expressionniste : une rampe au sol, deux lampes recouvertes de tissus colorés, des ombres projetées, des abat-jour qui dessinent sur les murs une forêt inquiétante. Dans la salle, nous ne souhaitons pas un noir mais une légère lumière pour que les enfants puissent croiser le regard d'un camarade, d'un parent.

Quand on aime les trains fantômes, on en ressort plus léger d'avoir crié, sursauté pour de faux. Peut-être avons nous réussi à mettre un peu à distance nos vrais peurs. Peut-être dormirons nous mieux tout seul. »

Alain Prioul, décembre 2015.



EN SCÈNE

Florence DESNOUVEAUX

Conteuse, rapporteuse, menteuse, collecteuse, Florence Desnouveaux ambitionne de devenir la plus grande joueuse d'histoires-à-dire de son voisinage proche et lointain. Elle écume depuis quelques années tous les lieux où nicher et dénicher des histoires.

Pour cela, elle a mis au point un procédé d'écoute à oreilles décalées pour capter les contes et histoires qui sont à sa portée.

Théâtres - Médiathèques – Musées – Assemblées
N o u v e l l e m e n t
Constituées - sont autant de terrains d'actions où elle musarde et s'amuse. Dans ce voyage entre monde réel et monde imaginaire, elle travaille à donner au moindre geste, à la moindre sonorité, à la plus petite ombre, une place unique.

Depuis 7 ans, elle collabore aux projets de la Maison du Conte de Chevilly-Larue.

Formée durant 5 ans à l'atelier Fahrenheit 451, conduit par Bruno De

La Salle, elle participe, depuis sa création en 2003, au laboratoire de recherche pratique sur le conte orienté par Abbi Patrix.

Praline Gay-Para et François Vincent accompagnent amicalement ses élans de conteuse.

Florence Desnouveaux participe activement aux projets mis en place par la Compagnie des Epices depuis sa création.

Luc ALENVERS

Luc vient tout droit de Cuba, où, enfant, il apprend la guitare, le poker et le pickpocket auprès du célèbre joueur de Tres : Alfredo Garcia Lopez. A 16 ans, il devient musicien dans l'Orchestre de la chanteuse Roselindo Consuelo.

Au cours d'une tournée (de mojitos), il est mis à la porte du groupe pour une vague histoire de contrebande de cigares et de rhum frelaté.

Pourchassé par des malfrats, il traverse la forêt amazonienne en se nourrissant de racines, de serpents et de crocodiles. A Buenos Aires, il se cache dans un container à bananes, traverse l'Atlantique et atterrit en Espagne. À nouveau inquieté pour une sombre histoire de contrebande de kalachnikovs et bazookas véreux, il s'enfuit dans l'Oise.

En août 2011, il subit une opération du visage et réapparaît sous le nom de Luc Alenvers.

En dehors de ses spectacles, il est conteur-chanteur-musicien aux «Bébés lecteurs» et à «l'Heure du conte» de la bibliothèque de Crépy-en-Valois.



HORS SCÈNE

Alain PRIOUL metteur en scène

C'est majoritairement au sein de la compagnie des Epices, qu'il met en scène pour le théâtre. Il aime passer d'un univers à un autre, de Victor Hugo à Dorothy Parker, de Friedrich Dürrenmatt à Eric Holder. Il aime les histoires, les personnages, qui ont la chance de devenir exceptionnels simplement parce qu'il sont regardés par le spectateur. Il a découvert le langage des conteurs avec Florence Desnouveaux. Par ailleurs, il est réalisateur de fictions et de documentaires. Il encadre depuis 16 ans des formations sur le jeu face à la caméra et la direction d'acteurs au cinéma.

Laurent DHAINAUT créateur lumières

Formé à l'école de cinéma Louis Lumière, sa carrière évolue entre cadre et lumière pour le cinéma, la télévision et le spectacle vivant.

Associé à la compagnie des Epices, il crée les lumières des spectacles de théâtre d'Alain Prioul et de Florence Desnouveaux depuis 1993.

Il réalise aussi des vidéos pour la conteuse Praline Gay-Para.

Chef opérateur et cadreur pour le cinéma, il travaille entre avec Michel Deville, Denis Amar, Francis Girod et collabore avec André Diot.

Bruno JOUVET costumier

Après une double formation de plasticien et de styliste modéliste à l'école de haute couture Bellecour de Lyon, il s'installe comme styliste free lance sur Paris.

En 1993, il devient principal costumier de la chorégraphe Laura Scozzi jusqu'en 2001. Il travaille pour les chorégraphes Nathalie Pobelier et Jean Gaudin depuis 2007.

Au Théâtre il collabore à la création des costumes pour de nombreux metteur en scène : Coline Serreau, Jean-Michel Ribes, Marc Feld, Matthias Langhoff, Patrice Douchet ...

Pour Benno Besson il signe les costumes de Gringoire au théâtre de Vidy Lausanne et pour Anne Bisang, Sorcières à la Comédie de Genève.

Pour L'opéra, il rejoint l'équipe de Jean-marc Stehle pour la création des costumes d'Idoménée mis en scène par Benno Besson à l'opéra Garnier, Woizeck à l'opéra de Nancy et le Pont des ombres à l'Opéra de Strasbourg, mise en scène par Michel Deutsch, entre autres.

Depuis 2004 il est responsable décorateur pour le service communication événementiel de la ville du Kremlin-Bicêtre, dont le festival Russenko.

La compagnie des épices

Depuis 1993, La compagnie des épices crée des spectacles pour aller à la rencontre de tous les publics curieux.

Notre démarche artistique vise à élaborer des univers singuliers alimentés par notre vie quotidienne et nos imaginaires.

Nous portons une attention particulière à l'être humain ancré dans les problématiques de notre société actuelle : une attention intriguée, amusée et aimante.

Au centre de nos spectacles, on trouve des personnages stylisés, incongrus, burlesques autour desquels s'élabore la scénographie des corps.

La direction artistique de La compagnie des épices est sous la houlette d'un trio de rêveurs-tenaces

Corinne DEBEAUX, Florence DESNOUVEAUX et Alain PRIOUL

Notre engagement artistique se réclame du partage, de la diversité de chacun et du désir de travailler en complémentarité.

FICHE TECHNIQUE

Le spectacle se joue de façon frontale, dans un espace neutre.

Les artistes viennent avec :
deux lampes décors
une barre de lumières
un ampli pour la guitare électrique
un tapis noir pour un fond de scène

L'organisateur de l'évènement peut prévoir :
des câbles de branchement
deux projecteurs avec gélatine ambrée
une table régie ou au moins deux gradateurs
un tabouret pour le musicien
un éclairage léger sur les spectateurs (pas de noir total en salle)

Contact TECHNIQUE - [Laurent DHAINAUT](mailto:dhainautla@wanadoo.fr) - 06 14 83 68 34 – dhainautla@wanadoo.fr



ILS ONT ACCUEILLI ON PEUT PAS DORMIR TOUT SEUL

2015 Médiathèque Chenonceau de Meaux, Théâtre de Noyon (résidence et représentation), Centre social et culturel de Fumay, Théâtre la Local (Paris 11e), Médiathèque Balzac de Ville-neuve-Saint-Georges, école primaire Paris 20ème.

2016 Médiathèque Germaine-Tillion de Saint-Maur des Fossés.

2017 Théâtre la Local (Paris 11e), Médiathèque d'Ivry-sur-Seine.

Prochaine date

Jeudi 23 mars 2017 au Domaine de Rentilly.